



« Monaco Marine est une chance pour La Seyne »

Nous l'appellerons Laurent. Capitaine d'un yacht estimé à une douzaine de millions d'euros, celui-ci a souhaité réagir à notre article paru récemment sur la colère des riverains de Monaco Marine ⁽¹⁾.

Préférant garder son anonymat, il déplore que soit dénigré le chantier naval de Bois sacré sous prétexte qu'il causerait des nuisances pour les habitants alentours. Pas plus que ce marin expérimenté n'apprécie que le magnifique bateau dont il tient la barre - et indirectement son richissime et mystérieux propriétaire - soit associé à cette mauvaise publicité.

« Entendons-nous : je comprends tout à fait le mécontentement de ceux qui possèdent une maison en face de Monaco Marine, consent-il d'abord. Oui il y a du bruit en continu, et oui, ces navires sont immenses et obstruent la vue. Mais les yachts, qui payent pour un service, n'y sont pour rien. Pas plus que le chantier, qui fait les choses en respectant la loi. »

Pour lui, c'est simple, tout n'a pas été expliqué dans le moindre détail aux riverains quand le projet a été lancé. « Ces gens se sont tout simplement fait avoir, notam-



Si les travaux réalisés sur les grands yachts du chantier de Monaco Marine créent des nuisances pour les riverains, ils bénéficient aussi à toute l'économie locale, estime un capitaine de navire.

(Photo Dominique Leriche)

ment par les pouvoirs publics, quand on leur a assuré qu'ils garderaient leur tranquillité malgré la présence d'un chantier naval devant leur porte. Ce n'est tout simplement pas possible. »

« J'ai fait travailler 40 personnes »

Mais d'après Laurent, si les nuisances sont une chose, les retombées économiques engendrées par l'entreprise de refit et de maintenance de yachts en sont une autre. Il rappelle ainsi que le bijou de 45 mètres qu'il commande, battant pavillon des

îles Caïman, vient de subir pour 800 000 euros de gros travaux d'entretien et réparation en bord de rade. Et que depuis son arrivée en septembre dernier, son équipage de dix personnes a dû se nourrir, se loger et a pratiqué de nombreux loisirs dans les environs.

« Monaco Marine est une chance pour La Seyne, poursuit-il. A titre d'exemple, moi j'ai fait travailler plus de 40 artisans du coin et leurs employés cet hiver sur le bateau. Pendant un semestre, j'ai loué une maison ici pour mon équipage à 7 000 euros

par mois. J'ai aussi loué deux véhicules et dépensé près de 1 000 euros par semaine de nourriture dans les commerces seynois ! »

Quant aux soucis des riverains en colère, Laurent n'y voit guère d'issue : « L'entreprise marche bien. Ses clients, dont je fais partie, sont très satisfaits. Si j'étais à la place des habitants du quartier, je tâcherais plutôt d'essayer d'aller habiter ailleurs et de louer ma maison aux équipages qui en ont besoin... »

MA. D.

1. « Ce chantier naval nous gâche vraiment la vie » paru le 16 juin.